

lundi 15 mai 1948

Basses-Pyrénées

L'ODYSSÉE de trois jeunes palois perdus dans une grotte de Saint-Pée

Dimanche dernier, trois jeunes Palois, Jacques Lasserre, 18 ans, Hubert Jeannot, 19 ans, tous deux de Jurançon, et le fils du docteur Pradal, 16 ans, décidèrent de se rendre dans la région de Saint-Pée pour y explorer une grotte, qui fût découverte l'année dernière.

Dans la soirée, ils quittèrent leur domicile et gagnèrent les lieux prévus à bicyclette, pour entreprendre leur exploration le lendemain matin.

Hier mardi, dans l'après-midi, n'ayant aucune nouvelles de leurs enfants, les parents dont on comprend l'inquiétude, se rendirent à leur tour à Saint-Pée où ils se renseignèrent tout d'abord auprès de M. Suberbielle, secrétaire de mairie, lequel alerta l'abbé Abadie, professeur et président du Spéléologue Club Pyrénéen, qui connaît parfaitement la région. Une équipe de sauvetage fut rapidement constituée avec le concours des gendarmes.

Par un heureux hasard, un berger, M. Couradet qui, la veille avait découvert trois sacs de montagne abandonnés à l'entrée d'une grotte, put mettre les sauveteurs sur le bon chemin.

Après une heure de marche dans la montagne, la caravane arriva sur les lieux. L'abbé Abadie et deux sauveteurs de Kleulhes, parfaitement équipés, pénétrèrent dans la

grotte. Après une heure de recherches, et après avoir surmonté de nombreuses difficultés, ils découvrirent les trois jeunes explorateurs, exténués, transis de froid, et groupés à quelques mètres d'un gouffre d'une soixantaine de mètres de profondeur.

Quelques instants plus tard, vers 20 heures, les jeunes gens furent ramenés sains et saufs auprès de leurs parents dont on imagine la joie.

La caravane gagna ensuite la ferme Couradet où elle reçut un charmant accueil et fût parfaitement restaurée.

Les jeunes héros de cette aventure firent alors le récit de leur odysée: après quelques heures d'exploration dans les ténèbres, il leur fut impossible de retrouver le chemin du retour et ils furent bloqués dans la grotte durant trente heures. Ayant laissé, à l'extérieur, leurs sacs de montagne renfermant le ravitaillement, ils s'alimentèrent à l'aide d'un morceau de sucre toutes les quatre heures; ils souffrirent d'autre part énormément du froid et ne dormirent presque que vingt minutes en se relayant.

Il est certain que les journées des 8 et 9 mars 1947 resteront gravées dans la mémoire de ces explorateurs en herbe qui peuvent dire qu'ils reviennent de loin!